

Hecht, A. (ed.)(1983) *Regional Development in the Peripheries of Canada and Europe*. Winnipeg, University of Manitoba, Manitoba Geographical Studies, no8, 254 p.

Clermont Dugas

Volume 29, numéro 76, 1985

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/021704ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/021704ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Dugas, C. (1985). Compte rendu de [Hecht, A. (ed.)(1983) *Regional Development in the Peripheries of Canada and Europe*. Winnipeg, University of Manitoba, Manitoba Geographical Studies, no8, 254 p.] *Cahiers de géographie du Québec*, 29(76), 150–151. <https://doi.org/10.7202/021704ar>

HECHT, A. (ed.) (1983) *Regional Development in the Peripheries of Canada and Europe*. Winnipeg, University of Manitoba, Manitoba Geographical Studies n° 8, 254p.

Ce document est un recueil de 11 textes écrits par autant d'auteurs différents, canadiens et européens. Axé sur les relations centre-périphérie et les inégalités de développement il comporte deux grandes parties : l'une consiste en une étude de cas canadiens et l'autre est une analyse de cas européens. Il s'agit d'analyses à macro échelle centrées sur divers aspects des inégalités dans le développement régional.

Malgré la multiplicité des centres d'intérêt, les auteurs ont réussi à donner une grande unité à l'ensemble. Chaque cas peut tout simplement être vu comme une des nombreuses composantes des disparités socio-économiques. Cependant comme il s'agit d'études de cas, l'ensemble de l'ouvrage ne fournit qu'une vision très partielle du problème des inégalités régionales auxquelles sont confrontés les pays concernés. Le livre présente néanmoins de par sa structure et son contenu le double avantage d'offrir une information relativement récente sur de nombreux aspects des disparités socio-économiques et un large éventail d'approches méthodologiques et d'éléments conceptuels. Mais à quelques exceptions près, l'information fournie est à un niveau de généralisation assez élevé. L'ouvrage évoque des problèmes et il en souligne l'ampleur. Il y est également fait état des solutions retenues pour enrayer ces problèmes bien que les textes ne présentent somme toute qu'un aperçu relativement sommaire des situations analysées.

Le concept de périphérie qui est l'un des thèmes centraux de l'ouvrage est défini ici d'une façon très large et abordé de manière différente par chaque auteur. Pour certains il est considéré en référence au monde urbain, pour d'autres, il réfère à l'économie ou encore à la marginalité géographique. Dans un article, la périphérie est un ensemble de provinces, tandis que dans un autre, elle est formée de la partie nordique d'une province.

La relation centre-périphérie est abordée sous divers angles et par plusieurs méthodes différentes. L'analyse quantitative est particulièrement à l'honneur. Parmi les procédés utilisés il y a l'analyse centrographique, l'analyse factorielle, les analyses de régression et le *T* de Student. L'analyse factorielle ne fournit qu'un reflet plutôt pâle des réalités vécues. Elle contribue toutefois à mettre en évidence les multiples agencements de variables déterminant les niveaux de revenus au sein des entités spatiales considérées. Le choix des variables et la délimitation des unités géostatistiques d'analyse influencent aussi dans plusieurs cas la signification et la dimension des disparités soulignées.

Quelle que soit la démarche suivie, les échelles de mesure et les territoires d'analyse, tous les auteurs mettent en évidence les inégalités existant entre centre et périphérie. Elles sont traitées sous différents aspects, allant de la qualité des aliments de consommation aux services de santé et à l'habitat. Dans plusieurs articles on décrit les mécanismes de domination et de contrôle qui s'exercent du centre vers la périphérie. Les considérations politiques sont abordées avec plus ou moins d'intensité selon les cas. Dans certains articles elles forment même la toile de fond de l'analyse.

Les politiques de développement régional constituent un autre aspect intéressant du volume. L'inefficacité totale ou partielle des mesures gouvernementales y est à maints endroits soulignée. David F. Walker consacre tout son article aux politiques canadiennes qui ont prévalu durant la décennie 1960-80. Le mouvement de balancier entre les velléités de centralisation et de décentralisation y est bien décrit. Alfred Pletsch pour sa part trace un bref historique de la planification française dans lequel il fait état de l'intérêt secondaire accordé à la lutte aux disparités.

Un des six articles consacrés au Canada, celui de William J. Coffey, W. Stephen Macdonald et Andrew S. Harvey porte sur les disparités socio-économiques dans les provinces maritimes. Ludger Müller-Wille s'intéresse pour sa part aux questions d'autonomie et de dépendance des Indiens Naskapis du Nord-Est du Québec. La question des autochtones intéresse aussi trois autres auteurs, Alfred Hecht, Catherine Wesol et Robert Sharpe qui font une étude comparative de certaines conditions de vie entre les Indiens de l'Ontario et les résidents d'origine britannique. Une attention particulière est accordée à la répartition spatiale des deux groupes ethniques.

Dans un tout autre domaine, celui de la géographie historique, Hans Becker analyse le processus de peuplement au Klondike et en Alaska. Enfin dans le dernier article dans cette section consacrée au Canada, Alfred Hecht produit une étude comparative sur le bien-être entre le Canada et la Communauté économique européenne. La notion de bien-être y est cependant abordée par le biais d'indicateurs peu significatifs.

Les auteurs européens appuient beaucoup plus que les Canadiens sur la relation centre-périphérie. Cette dernière détermine les structures de l'analyse et les problématiques dans lesquelles elles s'insèrent. Dans trois articles différents les auteurs élaborent sur le concept, en y puisant les éléments cadrant avec leurs objectifs d'analyse. Robert Sharpe s'intéresse particulièrement aux minorités ethniques dans la Communauté européenne alors qu'Alfred Pletsch analyse les structures centre-périphérie dans le sud de l'Europe et Gerhard Braun étudie le processus de diffusion en République fédérale allemande. Dans les deux autres articles portant sur l'Europe, l'insistance est moins forte sur les aspects théoriques mais l'analyse n'en est pas moins axée sur les contrastes centre-périphérie. Ernst Giese et Alfred Hecht traitent des variations régionales de développement en Union soviétique et Karl Lenz examine certaines caractéristiques socio-économiques des régions frontalières de la République fédérale allemande.

D'intéressantes analogies peuvent être faites entre l'article d'Alfred Pletsch portant sur les structures centre-périphérie et les programmes de développement régional en Europe et la situation qui prévaut au Canada et au Québec. On y constate que les préoccupations en matière de développement régional sont pratiquement les mêmes des deux côtés de l'Atlantique. Mêmes expériences, mêmes insuccès et surtout même cheminement dans les politiques régionales. On retrouve notamment en France le même discours qu'au Québec sur la nécessité pour les régions d'assurer elles-mêmes leur propre développement.

Même s'il n'apporte pas de solutions aux problèmes de développement et ne fournit qu'une vision très partielle de leur existence, le livre n'en constitue pas moins un intéressant document sur les relations centre-périphérie. Il met en évidence les inégalités de développement prévalant aussi bien en Europe qu'au Canada, et tout autant en pays socialistes que capitalistes.

Clermont DUGAS  
*Division de la recherche et de l'analyse  
Statistique Canada*

GOVERNEMENT DU QUÉBEC (1983) *Le Nord du Québec: profil régional*. Québec, ministère des Communications et Office de planification et de développement du Québec, 184p.

C'est par une publication de format imposant (33 cm × 40,5 cm) que le Gouvernement du Québec nous livre un document sur le Nord québécois. Vingt ans après un premier document devenu désormais un classique (*Annuaire du Québec, 1964-65*), le Nouveau-Québec fait l'objet d'une présentation qu'on peut qualifier de complète et globale.

Ce volume fait appel à un mode de présentation se situant à mi-chemin entre l'ouvrage de vulgarisation géographique et l'atlas thématique. Il constitue à notre avis un compromis entre les deux et rejoint ainsi une double clientèle. Il s'adresse au public en général qui pourra en tirer partie, tout comme il pourra combler les attentes des pédagogues et des chercheurs désireux de se documenter sur ce territoire. Les nombreuses photographies, les graphiques et les nombreuses cartes donnent à l'ensemble un caractère fortement visuel. Le document constitue une synthèse heureuse des recherches menées par un vaste groupe d'universitaires sous l'égide de l'Office de planification et de développement du Québec (OPDQ). Ces nombreuses recherches, largement citées au niveau des textes et en fin de volume, constituent à elles seules une documentation fort impressionnante. L'effort de généralisation et l'esprit de synthèse dont cette publication est le fruit sont à souligner.